

Prière universelle :

Dans ta miséricorde, Seigneur, écoute-nous !

Action de Grâce :

Aimer, c'est tout donner, (ter) Et se donner soi-même.

Quand je parlais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour je suis comme l'airain qui sonne
ou la cymbale qui retentit.

Si je prophétisais et connaissais tous les mystères ;
si j'avais la Foi à transporter les montagnes
sans l'amour je ne suis rien !

Chant de sortie

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, du fond de mon être son saint Nom
Bénis le Seigneur, ô mon âme et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour,
sa justice demeure à jamais.

Dans la paroisse

Dimanche 10 février : messe de Première Communion des enfants de l'école
Saint Pierre de Chaillot

Nous avons célébré cette semaine les obsèques de Jacques Tocatlian et Rémy
Dion.

Les obsèques de Jacqueline de Proyart auront lieu lundi 4 février à 10h

Dans le Diocèse

Collège des Bernardins : Chaque mois, un rendez-vous pour découvrir le visage
d'un Père de l'Église, explorer une question qu'il a portée. Irénée, Athanase,
Augustin, Jean Chrysostome... : quelle importance revêtent ces saints d'autrefois
que l'on nomme les Pères de l'Église ? **Jésus est-il Dieu ?** Avec Saint Athanase
d'Alexandrie. Jeudi 7 février de 12h45 à 13h30. Tarifs : 6€ / 3€ (réduit)

.../... Saint Luc se montre bien ici le disciple de saint Paul : « vous tous,
qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni
Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car
vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité
d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (*Lettre aux Galates* 3, 27-29). Nous
entrons dans l'Alliance nouvelle et éternelle en chaque eucharistie. Alliance avec
Dieu, alliance avec les hommes, pour entrer dans les épanouissements de la
fécondité à laquelle nous appelle Dieu, Lui qui nous a créés à son image et à sa
ressemblance.



**PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
http://www.eglise-chaillot.com

Dimanche 3 février 2019,
4^{ème} dimanche du temps ordinaire

L'universel et le particulier

Aujourd'hui, on nous vend de l'universel à longueur de temps, à
longueurs d'ondes. La mondialisation est là. Les biens, les personnes, les
informations, les flux financiers circulent à une vitesse jamais atteinte
auparavant, en des quantités inouïes.

Pour parvenir à cet universel, il faut abolir toutes les frontières, les
limites, les droits particuliers et fonder dans un droit universel, un unique,
immense et absolu espace, sans régulation autre que ses propres mécanismes (la
fameuse main invisible dont la théorie n'a jamais été véritablement unifiée, voire
vérifiée). On voudrait des hommes et des femmes sans limite, donc indistincts,
des enfants sans parents issus de couveuses, des clones du même. Une société
en miroir. Babel. Être Dieu.

L'universel est pourtant au cœur du catholicisme. *Kath olov*, signifie,
« selon la totalité ». L'église est universelle, en sa géographie, mais avant tout
par l'universalité des moyens que Dieu lui a donné en son Fils Jésus pour que
tous les hommes aient accès au salut : par le don de l'Esprit Saint, par
l'appartenance à Elle, l'Église, par les sacrements, les Écritures saintes, les saints
et saintes, les pasteurs, les fidèles témoins de Dieu.

Mais comment parvient-on à cette universalité catholique ? Dans et à
travers le particulier. Il faut entrer dans une alliance, substituer la production des
briques à la fécondité de l'alliance, car pour être fécond il faut être deux.
C'est vrai de façon générale. On atteint à l'universel en étant ancré dans des
relation à nous permises par une famille, une culture, une langue, un héritage,
un avenir.

Nous chrétiens, atteignons à l'universel par une relation avec un être
historique, qui est né de Marie de Nazareth, a souffert, est mort sous Ponce
Pilate, est ressuscité et a été vu par plus de 500 témoins (*Première Lettre aux
Corinthiens*, 15,6). Cette relation avec un être unique et particulier, nous permet
d'atteindre à l'universel.

Voilà ce qu'Il annonce aujourd'hui, dans la synagogue de Nazareth. Il en
fait les frais, car cette relation avec le Messie attendu et annoncé par le prophète
Isaïe, n'est pas réservée à quelques-uns mais à tous. C'est pourquoi on veut le
tuer. .../... *Suite au verso*

p. Jacques Ollier

Chant d'entrée

Seigneur Jésus, tu nous as dit :
"Je vous laisse un commandement
nouveau :
Mes amis, aimez-vous les uns les
autres.
Ecoutez mes paroles et vous vivrez".

Devant la haine, le mépris, la guerre,
Devant les injustices, les détresses,
Au milieu de notre indifférence,
Ô Jésus, rappelle nous ta Parole !

**R/ Fais-nous semer ton Évangile,
Fais de nous des artisans d'unité,
Fais de nous des témoins de ton
pardon,
À l'image de ton amour.**

Tu as versé ton sang sur une croix,
Pour tous les hommes de toutes les
races,
Apprends-nous à nous réconcilier,
Car nous sommes tous enfants d'un
même Père.

Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 1, 4-5.17-19)

Au temps de Josias, la parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

Psaume 70



En toi, Seigneur, j'ai mon refuge/Garde-moi d'être humilié pour toujours
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,/Tends l'oreille vers moi, et sauve-moi
Sois le rocher qui m'accueille, /Toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver:/Ma forteresse et mon roc, c'est toi !
Seigneur, mon Dieu, tu es mon espérance,/Mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien, dès avant ma naissance,/Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour/Tes actes de justice et de salut.
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, /Jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1

Co 13, 4-13)

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.